



# ZOOM SUR LA CHARTE BEE NATUREL



Cette nouvelle démarche des volailles fermières d'Auvergne s'inscrit dans le cadre de sa charte de qualité et de bonnes pratiques, **Bee Naturel**. ce programme s'articule autour de **4 piliers majeurs** qui viennent illustrer les engagements des volailles fermières d'Auvergne :



- œuvrer pour le bien-être animal, avec une croissance lente, un mode d'élevage fermier en plein air, confortable, sécurisé et un abattage respectueux des volailles,
- Lutter contre l'antibiorésistance, en démedicalisant la production animale (pas d'antibiotique ni de produits chimiques de synthèse) et en instaurant la prophylaxie préventive à base d'huiles essentielles,
- renforcer la traçabilité des volailles fermières d'Auvergne et la rendre accessible, par la mise en place d'un QR code renvoyant sur la vidéo de l'éleveur de la volaille concernée,
- favoriser la biodiversité sur les exploitations, en reforestant les parcours d'arbres arbustes et plantes mellifères, en installant des ruches sur les parcours, en formant les éleveurs à l'apiculture et en développant une agriculture durable et non OGM.



## CONTACT PRESSE

AGENCE QUI PLUS EST  
04 73 74 62 35  
Anne-Cécile runavot  
06 34 87 35 87  
anne-cecile.runavot@quipluses.com  
Lucie Lefèvre  
07 50 56 35 48  
lucie.lefevre@quipluses.com



## SYVOFA

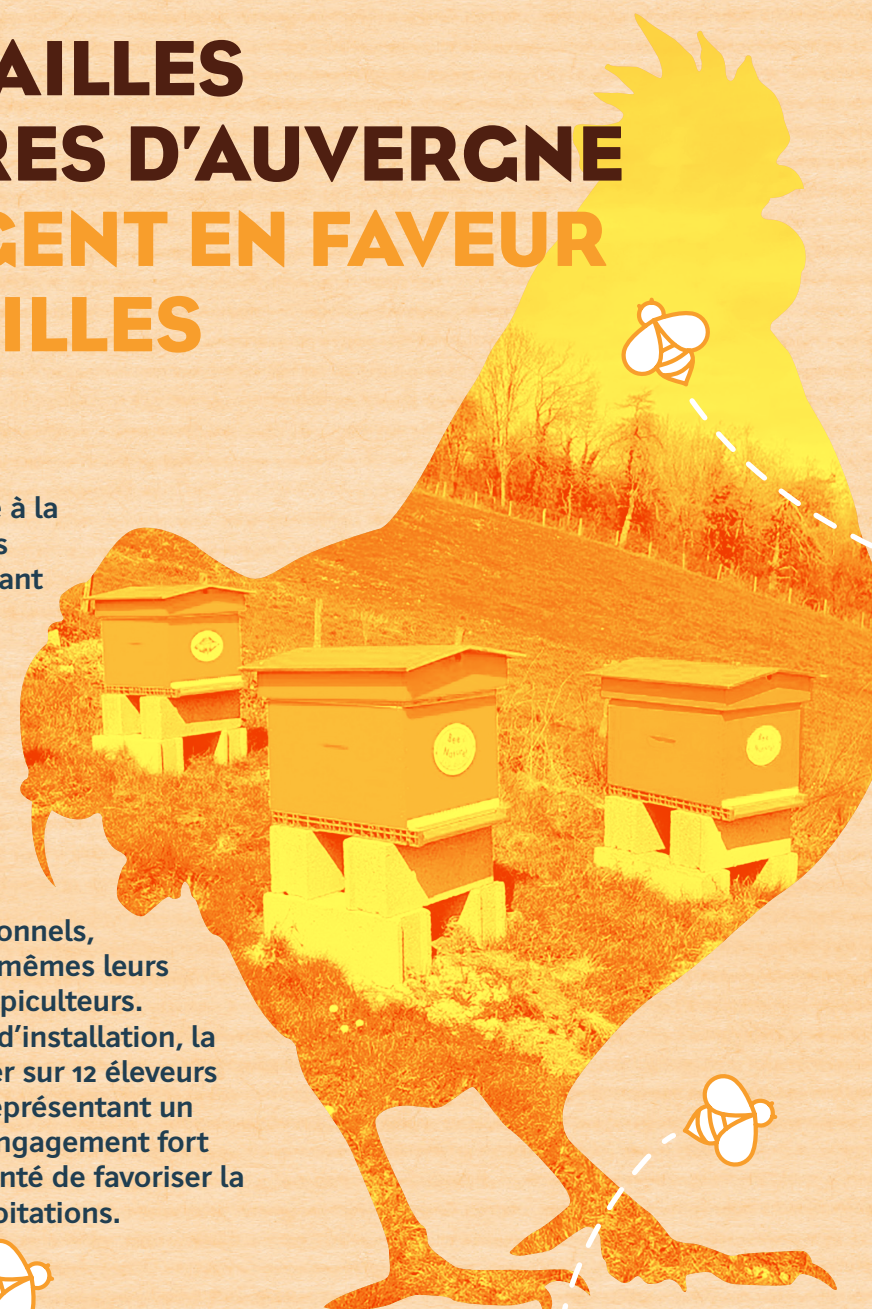
78 rue de Paris - 03200 VICHY  
[WWW.VOLAILLES-AUVERGNE.COM](http://WWW.VOLAILLES-AUVERGNE.COM)  
[www.facebook.com/volaillesfermieresauvergne](https://www.facebook.com/volaillesfermieresauvergne)



communiqué de presse ♦ Mai 2022

## LES VOLAILLES FERMIERES D'AUVERGNE S'ENGAGENT EN FAVEUR DES ABEILLES

Après avoir œuvré à la reforestation des parcours en veillant à planter un maximum d'essences mellifères pour la préservation des abeilles, la filière avicole auvergnate soutient désormais l'installation de ruches sur les espaces extérieurs. Formés par des professionnels, les éleveurs gèrent eux-mêmes leurs ruches, devenant ainsi apiculteurs. Pour la première année d'installation, la filière peut ainsi compter sur 12 éleveurs apprentis apiculteurs, représentant un total de 48 ruches. un engagement fort qui s'inscrit dans la volonté de favoriser la biodiversité sur les exploitations.





## À L'ORIGINE, UNE ATTENTE SOCIÉTALE



menacées depuis des années par le dérèglement climatique, l'atteinte à leur habitat naturel ou encore l'usage abusif de traitements chimiques, **les abeilles sont en déclin**. Pourtant, comme bien d'autres insectes, elles assurent la reproduction sexuée de nombreuses plantes à fleurs par leur action de pollinisation. un rôle indispensable, garant d'une riche biodiversité.

dans ce cadre, les volailles fermières d'Auvergne s'engagent à **la protection de ces apidés** et soutiennent l'apiculture en proposant aux éleveurs l'installation de ruches sur leurs parcours.



## D'AVICULTEUR À APICULTEUR

La filière avicole auvergnate a opté pour **la gestion des ruches par les éleveurs eux-mêmes**, ces dernières étant installées sur l'espace extérieur dédiées aux volailles. À ce jour, 12 éleveurs ont pu voir s'installer 4 ruches sur leurs parcours. Et ce n'est qu'un début, le projet se poursuivra avec d'autres éleveurs tout aussi motivés.

**UNE INITIATIVE QUI A CONQUIS NICOLAS RIBIER, ÉLEVEUR DE VOLAILLES FERMIERES D'AUVERGNE DEVENU APICULTEUR.**

installé en GAEC avec son père depuis 2007, nicolas maîtrise l'aviculture. mais, depuis quelques années, l'apiculture a également pris une grande place dans sa vie.

il faut dire que l'intérêt de nicolas pour les abeilles ne date pas d'hier. tout commence pour lui au lycée agricole, lors d'un atelier apiculture : **« cette sensibilisation m'a marquée. cela a fait son bout de chemin dans ma tête et, le jour où j'ai décidé de me lancer, un essaim sauvage s'est installé derrière chez moi. c'est anecdotique mais j'ai pris cela comme un signe ! »** EN

**« JE SUIS PLEINEMENT CONSCIENT DE L'IMPORTANCE DES ABEILLES DANS L'ÉCOSYSTÈME »**

2013, il achète ses premiers essaims et sa passion prend enfin forme. **« Lorsque j'ai entendu parler de cette action du SYVOFA, j'ai sauté sur l'occasion. Je suis pleinement conscient de l'importance des abeilles**

**dans l'écosystème et je me réjouis de contribuer, à mon échelle, à leur protection »** confie-t-il.

Ainsi, de débutant, nicolas est passé petit à petit à amateur chevronné : **« En début d'année, j'ouvre les ruches pour vérifier que tout aille bien suite à l'hivernage. En avril/mai, c'est la grosse période, j'installe les hausses, étages qui emmagasinent le miel et l'essaimage, formation d'une nouvelle colonie, débute. j'en profite également pour les nourrir. En août, j'enlève les hausses puis récolte, s'il y en a suffisamment, le miel. Je procède également au traitement contre les parasites durant 12 semaines. En octobre, je commence d'installer les nourrisseurs pour qu'elles aient à manger durant l'hivernage. tous les mois, je m'assure que la colonie ait des réserves, jusqu'en janvier. En devenant apiculteur, je me suis rendu compte du travail que c'était ! »** Aujourd'hui, nicolas concilie parfaitement les deux métiers et se voit ravi que d'autres éleveurs, connaisseurs ou non, tentent à leur tour l'aventure.



## FORMATION ET PÉDAGOGIE DE RICUEUR



conscient des risques sanitaires liés à l'apiculture, le SYVOFA, aux côtés de bertrand roumégous, philippe noireterre et christophe roy, vétérinaires associés de la société vet'Api conseil, et guy batisse, formateur apicole, a décidé d'encadrer rigoureusement les projets avec **une formation initiale et un suivi sanitaire obligatoire**.

*« Ensemble, nous avons cocréé un protocole, plus que nécessaire sur ce type de démarche. **L'apiculture étant un élevage à part entière** »* souligne le vétérinaire bourbonnais. Ainsi, tout au long de l'année, les 3 vétérinaires apicoles procèdent à un encadrement technico-sanitaire et un accompagnement vétérinaire auprès des éleveurs engagés : *« biologie de l'abeille, vie d'une colonie, saison apicole ou encore approche sanitaire, nous réalisons, aux côtés également de guy batisse, **4 formations** au fil des saisons afin qu'ils puissent s'imprégner en temps réel de leur nouveau métier. Aussi, pour procéder à des vérifications et répondre aux interrogations des éleveurs, je me rends sur leurs exploitations pour 3 visites vétérinaires au cas par cas. »*

Formation, pédagogie, suivi personnalisé, tout est mis en place pour assurer un élevage encadré et sécurisé.

## ABEILLES ET VOLAILLES EN PARFAITE SYMBIOSE

cette cohabitation entre volailles et abeilles a de multiples atouts et permet notamment de **lutter contre les attaques du frelon asiatique**.

En effet, les abeilles représentent un mets de choix pour le frelon asiatique qui se place à l'entrée des ruches, en vol stationnaire, pour les capturer. Les attaques atteignent leur paroxysme à la fin de l'été où les frelons peuvent décimer un essaim entier en seulement quelques heures.

néanmoins, en restant immobile devant les ruches, il devient lui-même une proie des plus faciles pour la volaille qui apprécie grandement cet apport complémentaire protéinique.

